

Moussey 18 et 19 août 1945

1er anniversaire de la Déportation (*L'Est Républicain du 22 août*)

DOULOUREUX ANNIVERSAIRE.

Le soir du 16 août 1945, Moussesey — par une veillée des morts — rappelait les douloureuses déportations des 19 août et 24 septembre 1944 où, sur 186 hommes emmenés par les nazis, 55 seulement sont revenus.

Où sont les autres ? Ils dorment sans doute leur dernier sommeil en terre allemande.

C'est pourquoi samedi dernier toute la population du village se dirigeait vers la crèche. Au fond de la cour, un vaste drap mortuaire tendu verticalement, portant un V surmonté de la croix de Lorraine, tous deux brillamment éclairés. A gauche, les sept gendarmes de Moussesey, commandés par leur chef Massicard. A droite, un peloton du 2^e R.S.A.S. anglais, sous la direction d'un jeune commandant au regard énergique. A côté d'une minuscule tribune, un orchestre sous les ordres de M. Poirson, la clique avec son tambour-major M. Garnier, et la chorale des jeunes filles. La veillée commença par le lever des couleurs alors que la clique exécute le salut au drapeau, que gendarmes et parachutistes présentent les armes. Le moment est impressionnant : au-dessus de l'individu, de la famille, du village, il y a la patrie, la France pour le salut et la grandeur de laquelle tant des nôtres ont donné leur vie : pensée un peu consolante pour les familles qui pleurent leurs disparus.

M. le curé de Moussesey, l'abbé Gasmann, aumônier militaire, Résistant de la première heure, explique le sens de cette cérémonie. M. Vinot, membre du comité de l'Association des Déportés, fait l'historique de la première déportation. M. l'abbé Mollé, qui a vécu avec nous ce 18 août 44, ainsi que le 24 septembre suivant, où il fit preuve d'un héroïsme remarquable en invitant la population prisonnière à prier, récite en cette veillée un « Pater » et un « Ave Maria ».

Avec son brío habituel, l'orchestre joue la « Marseillaise », le « God Save the King », la « Victoire et la Mort ». La chorale chante avec beaucoup d'expression : « Ayez pitié, Seigneur, de ceux qui ne sont plus ! ».

Après la cérémonie, quatre rapatriés, en costume blanc rayé de bleu de Dachau, portent à l'église une urne contenant des cendres de Struthof où plusieurs de nos compatriotes, entre autres trois gendarmes, ont été incinérés. Les cloches sonnent le glas. Dans le silence de la nuit, sous le ciel sans lune, cette veillée est fort impressionnante, douloureuse même pour qui pleure un disparu, mais consolante pourtant par la communion de tout un village.

Le dimanche 19 août à lieu, en l'église paroissiale, un service religieux à la mémoire des déportés morts. Aux premiers bancs, M. le colonel du 2^e R.S.A.S. ; M. Parisot, préfet des Vosges ; M. le sous-inspecteur des Eaux et Forêts de Senones ; le lieutenant du génie Granion. Au chœur, M. le chanoine Glass, ancien curé de Moussesey ; M. le pasteur Tondre ; M. l'abbé Mollier. L'église ne peut contenir tous les assistants : le poste de gendarmerie avec une délégation de la brigade de Senones ; le peloton de parachutistes anglais ; l'orchestre, la clique, de nombreux étrangers. L'abbé Gasmann, dans son sermon, expose la belle leçon donnée par les déportés : discipline, travail et solidarité. Suivons leur exemple et la France se relèvera et reprendra sa place de grande puissance. Après le service, un long cortège se dirige vers le monument aux morts de la guerre 14-18, puis à la crèche. Une croix a été dressée à l'emplacement même où, les matins du 19 août 44 et du 24 septembre suivant, 52 et 133 de nos compatriotes ont commencé leur calvaire. Bénédiction de la croix, discours de M. le chanoine Glass, de M. le colonel du 2^e R.S.A.S., de M. le préfet des Vosges, de M. le pasteur Tondre et remerciements de M. Joannès, maire de Moussesey. Nouvelle sonnerie de la clique au moment de la descente des couleurs, puis c'est la dislocation.